

s'agit de l'idée que nous nous faisons de nous-mêmes en tant qu'êtres humains. Nous savons qu'à titre individuel ou collectif nous sommes sujets à des sentiments d'insécurité, des craintes et des animosités. C'est un fait. Il incombe certainement aux gouvernements de s'efforcer de limiter notre capacité de nous infliger mutuellement des actes de cruauté et des traitements qui soulèvent l'horreur. Les résultats de l'emploi des armes chimiques, dont les victimes sont inévitablement des civils autant que des militaires, ne peuvent nous inspirer que de la répugnance. Il faut interdire ces armes. C'est le moins que nous devons à nos concitoyens. Mettons-nous à la tâche.